



Atelier périnatalité
21 juin 2007 – Châteaulin

Présents

Joëlle Daéron conseillère ESF Caf – CS de Rosporden
Stéphanie Volant – Stagiaire
Véronique Simier – EJE Ram Quimper
Chantal Bidon – Puericultrice
Marion Meynial – Psychologue

Myriam Ollivier, puericultrice
Gwénaëlle Castelnau, AS ADMR
Babeth Hameury, ES Sessad Arc en ciel – Morlaix
Christine Loyer – APEFI, Pédiatrie hôpital de Quimper

Présentation de la journée départementale

Samedi 1^{er} décembre à Scaër sur le thème « Parents d'adolescents »

- **Matinée** : allocutions, présentation du Réaap
Conférence-débat avec Patrice Huerre
Repas (navette en bus)

- **Après-midi** : vidéos, courts-métrages réalisés par des ados.

Ateliers :

- ❖ « démission des parents » (titre à revoir)
- ✓ Théâtre forum ATD Quart-Monde
- ✓ Témoignage d'élus de Penmac'h
- ✓ Actions parents/ados au Trévoux

- ❖ Débriefing/conférence du matin en présence de l'intervenant

- ❖ Parents d'ados en milieu rural/urbain

- ❖ MSA : travail sur la parentalité en milieu rural

- ❖ Relations, communication parents/ados
- ✓ Théâtre forum Kanevedenn
- ✓ « Trouveurs » du Conseil général par Guillaume

Comment montrer le côté positif : bonheur d'être parents d'ados, réussites...

Participation indirecte des ados : vidéos, ateliers d'écriture, ateliers de Landerneau, expos ...

Avant la journée il y aura :

- Une semaine du jeu su Quimperlé
- Café philo du jeudi consacré aux relations Parents/Ado « sexualité et vie amoureuse »
- Films sur le thème pendant la semaine dans deux cinémas
- Parole des ados et parole des parents
 - o Recueil auprès des collèves de Scaër (+ questionnaire aux parents –à voir)
 - o Comment le jeune voit l'adulte ?
 - o Qu'ont envie de dire les parents d'ado ?
 - o Puis préparation d'une expo

Devenir de l'atelier

Trouver un thème central qui nous intéresse et échanger avec des professionnels

Projets

Automne 2007 « Ecoute des mamans isolées » (Y compris mamans adolescentes)

Intervenants éventuels : PMI, association d'entraide, Petits pas, Petit navire, Ribambelle, Parents, Escalé – foyer d'accueil à Quimper ou foyer de Brest, Crèches associatives, groupes de parents, Doulas (association de Vitré)

Printemps 2008

« Handicap »

Deuil de l'enfant « normal »

Prise en charge des familles

Intervenants éventuels : CAMSP, Loisirs pluriel, Lud'attitude (association qui travaille sur le jeu à Carhaix), ADPEI –psychologues, parents...

Myriam Ollivier, Marion Meynial et le RAM de Quimper travaille sur le 1^{er} sujet

Babeth Hameury, Christine Loyer travaillent sur le second

Prochaine réunion le jeudi 4 octobre 2007 de 14h à 16h – MPT de Châteaulin

Présentation des Doulas

Par Myriam OLLIVIER – Puéricultrice - Juin 2007

Tout d'abord on dit « une doula sans prononcer le « s » ...quel mot étrange inconnu. ..et qui aurait un rapport avec le soutien à la parentalité ?

En effet, le terme « doula », provient du grec ancien qui signifie « servante » et en Grèce antique, c'est le nom que l'on donnait aux esclaves achetées par les femmes enceintes. Celles-ci avaient uniquement pour vocation d'aider la future maman pendant sa grossesse, le jour de l'accouchement puis les semaines qui suivent la naissance. Ces servantes particulières avaient un statut envié car après leur « mission » elles avaient le privilège d'être libérées ou de devenir la dame de compagnie de la maman.

Ce terme de doula étant assez « international », il a été conservé tel quel pour désigner ces personnes qui accompagnent de façon non médicalisée la grossesse et la naissance. En effet des pays comme la Pologne, l'Allemagne, les Etats Unis, le Canada ou l'Angleterre connaissent ce métier depuis longtemps, et notamment pour les trois derniers pays ce métier est déjà un « vieux » métier. En France ce n'est qu'il y a cinq ans qu'il y a été introduit, par le biais de nos voisins allemands.

Intéressée par cette nouvelle vision de l'accompagnement de la naissance, qui répond certainement à un besoin des familles (parfois isolées aujourd'hui), d'être entourées, conseillées, « coachée », j'ai appelé Gaëlle BUTEAU, doula, cofondatrice de l'association des « Doulas de France » responsable du réseau Ouest afin d'en savoir un peu plus sur cette activité.

Voici le compte rendu de notre échange :

M.O : QUELLE EST LA VOCATION DE LA DOULAS ?

GB : *La vocation de la Doula est d'accompagner la mère et à fortiori le couple pendant la grossesse, le jour de l'accouchement et en « post-natal ». La philosophie de base est « l'accompagnement de femme à femme et de mère à mère ».*

M.O. : COMMENT INTERVIENT-ELLE AUPRES DES FUTURS PARENTS ?

GB : *Ce sont les futurs parents qui font appel à ses services et qui décident du moment où ils n'ont plus besoin de son aide. La doula intervient à domicile, et effectue un accompagnement sous la forme d'une écoute bienveillante autour de l'arrivée de l'enfant, de l'histoire de la famille, de la naissance, de l'allaitement... Elle aide les futurs parents à verbaliser leurs craintes, les rassure, les renseigne, partage son vécu. En général la doula rencontre les parents une fois par mois. Dans les six dernières semaines de la grossesse, elle intervient tous les quinze jours ou plus si la femme le demande. Le jour « J » (ou la nuit « N ») la doula assure une présence tout au long de l'accouchement quelle qu'en soit sa durée. Dans les jours qui suivent la doula se rend aussi très disponible et assure une présence à tout moment si la maman en ressent le besoin (un coup de « blues » peut survenir à 23H par exemple).*

M.O : SUR QUELS CRITERES DEVIENT-ON DOULAS ?

GB : *La doula n'est ni thérapeute, ni soignante, elle accompagne uniquement et transmet un savoir qui lui vient de sa propre expérience de mère. La plupart des doulas ont accouché par voie basse sans péridurale et ont allaité leur enfant.*

M.O : POURQUOI « PAR VOIE BASSE » ET « SANS PERIDURALE ?

GB : *Car on part du principe que l'on ne peut transmettre à une autre femme que ce que l'on a vécu soi-même. Pour mieux accompagner la future maman, c'est bien de ne pas avoir été coupée des sensations naturelles, mais ce n'est pas une condition.*

MO : LES FEMMES QUI ONT EU UNE CESARIENNE ET UNE PERIDURALE NE PEUVENT-ELLES PAS ELLES AUSSI TRANSMETTRE UN SAVOIR ?

GB : *Si bien sûr ! Pour être doula il faut avant tout être très motivée par l'aspect d'entraide et de soutien. D'ailleurs nous avons actuellement en France une doula qui n'a pas encore d'enfant. Nous ne fermons la porte à personne, ni aux femmes ayant eu une césarienne, ni aux hommes...*

MO : POURQUOI UNE DOULAS ALORS QUE L'EQUIPE MEDICALE EST DEJA PRESENTE AUTOUR DE LA FUTURE MAMAN ?

GB : *Aux états unis des études abouties ont montré que la seule présence d'une femme auprès d'une femme qui accouche (présence bienveillante), réduit de manière importante la durée du travail, le taux de césariennes et le recours à la péridurale. Dans ces études, ces femmes ne faisaient rien d'autre que d'assurer une présence auprès de la femme pendant l'accouchement.*

Donc on peut dire que ce n'est pas tant le savoir de la doula qui importe, mais bien le fait qu'elle soit simplement là, en tant que femme et mère... être là...

M.O. : QUELLE EST LA REACTION DU CORPS MEDICAL FACE A CETTE PRESENCE EN SALLE D'ACCOUCHEMENT ?

GB : *Comme on peut s'en douter, en France cette activité est peu acceptée par le milieu médical pour le moment et surtout par les sages-femmes. L'année dernière, leur Conseil de l'Ordre les a appelées à refuser le travail avec les doulas. Il existe cependant plusieurs sages-femmes qui bravent les interdictions, et à Paris notamment, certaines sages-femmes qui pratiquent des accouchements à domicile, travaillent avec des doulas.*

Pourtant l'intérêt d'une doula est bien réel non seulement pour les futurs parents mais aussi pour l'équipe médicale qui les accueille le jour de l'accouchement. Bien souvent ni les uns ni les autres ne se connaissent, du fait du roulement des équipes. Or la doula va représenter les intérêts du couple et de la maman ce jour là. Grâce au vécu commun des mois précédents, des échanges, la doula va être à même de transmettre un certain nombre d'informations sur l'histoire de cette grossesse à l'équipe médicale ce qui va lui permettre de s'investir différemment dans la relation avec la maman. De plus, bien connaître la maman peut aider l'équipe à l'accompagner si par exemple surviennent des difficultés ou si son comportement change au cours de l'accouchement.

M.O. : EN TERMES D'ACTIVITE QUELS SONT LES CHIFFRES ?

GB : *L'objectif des Doulas de France est qu'1% des naissances soit accompagné par une doula. Pour ma part j'interviens à Vitré (35) dans une maternité qui effectue 500 accouchements par an et je suis en relation avec deux sages-femmes libérales. J'effectue environ 5 accompagnements par an (ce qui rejoint les chiffres cités plus haut).*

Dans la région de Rennes le forfait pour un accompagnement est de 250 euros soit sur dix mois que dure en moyenne un accompagnement, une somme mensuelle de 25 euros. A Paris les tarifs sont doubles.

Il faut savoir cependant que faire ce type d'accompagnement suppose une grande disponibilité de tous les instants, ce qui sous-entend que l'on ne peut pas le cumuler avec une autre activité. En France actuellement il n'y a que trois Doulas qui gagnent leur vie avec les accompagnements, mais leurs revenus mensuels ne dépassent pas le SMIC.

Je suis doula depuis trois ans à Vitré, et je peux dire que tous les accompagnements dans un projet de naissance sans péridurale ont réussi.

M.O. : COMMENT VOUS FAITES-VOUS CONNAÎTRE EN TANT QUE DOULAS ?

GB : *En fait, il y a trois ans j'ai créé une association d'accompagnement à la parentalité « Neuf Lunes et des Poussières... ». C'est un réseau de parents qui échangent et soutiennent d'autres parents, autour des questions telles que le portage en écharpe, le massage des bébés, l'allaitement.*

L'association est un endroit pour se reposer, se rencontrer, emprunter des livres, du matériel d'allaitement. C'est aussi un lieu pour se poser avec bébé et prendre du temps. Il n'y a pas de professionnels dans l'association. Ce sont les parents qui organisent des rencontres et des échanges. On part du principe que chaque parent « sait » et s'il ne sait pas ou s'il a une interrogation, un autre parent peut lui apporter la réponse. Par le biais de cette association les gens connaissent mon activité de doula et peuvent faire appel à mes services. A la maternité les sages-femmes font connaître l'existence de cette association qui compte aujourd'hui 60 familles adhérentes.

M.O. : QUELLES SONT VOS RELATIONS AVEC LA PMI ?

GB : *Les rapports ont été difficiles au début, par manque de connaissance sur la fonction de doula. Je me suis présentée, j'ai expliqué le rôle d'une doula et en quoi c'était différent d'une professionnelle médicale ou paramédicale, puis peu à peu un travail de réseau et d'échange de compétences s'est installé, notamment par l'intermédiaire de l'association « Neuf Lunes et des Poussières ». Des puéricultrices m'envoient des mamans quand elles sont confrontées à une demande particulière, notamment au sujet du portage en écharpe, des massages aux bébé ou quand elles détectent chez une maman un besoin particulier d'échange de mères à mères. L'organisation de groupes de mères permet ce type d'échange et de soutien basé sur l'entraide. Les personnes adressées par les professionnelles sont en fait des mères ou futures mères qui ont un besoin très important d'écoute auquel les services de PMI débordés ne peuvent pas toujours répondre (comme cette maman qui vient faire peser son bébé tous les jours). Bien sûr il s'agit d'un travail de réseau dans les deux sens, et dans certains cas je fais le lien avec la PMI si cela s'avère nécessaire.*

M.O. : EXISTE-T-IL UNE FORMATION POUR DEVENIR DOULAS ? EST-ELLE RECONNUE ? QUI LA PROPOSE ?

GB : *La première doula française a été formée en Allemagne. Actuellement une formation se met en place pour la rentrée 2007-2008, par Doulas de France grâce à des formatrices qui viennent de Grande Bretagne. La formation s'intitulera « Accompagnement non médical à la parentalité, à la grossesse et à devenir parents ». Cette formation n'est pas reconnue, un travail est en cours avec les ministères à ce sujet. Auparavant ALNA basé à Lyon effectuait une formation de doula mais cet organisme n'existe plus. L'A.M.A. quant à lui propose des formations qui ne sont pas reconnues par Doulas de France car leur contenu est trop médical.*

Suite à la présentation de cette activité, le réseau périnatalité a proposé d'inviter Mme Buteau afin qu'elle intervienne lors de l'une de nos rencontres. Celle-ci semble disposée à venir nous exposer de vive voix ses activités, mais pas avant décembre ou janvier car elle est actuellement très prise par la mise en place de la formation que va proposer DoulaS de France. Son intervention se ferait de façon bénévole nous n'aurions qu'à la défrayer pour les trajets.

Pour davantage d'informations, il existe un site internet: <http://www.doulas.info/>